FRANÇOIS DE BEAUHARNAIS

Dans les titres de la famille de ce nom l'on écrivait : *Beauharnois*, *Beauharnoys*, et *de Beauharnois*. C'est l'ancienne orthographe ; aujourd'hui l'on remplace la lettre *o* par *a*.

Cette famille originaire de l'Orléanais nous intéresse tout particulièrement,car elle nous a donné un intendant,de 1702 à 1705 ; un gouverneur général, de 1726 à 1747 ; et plusieurs autres de ses membres sont venus demeurer en Canada durant plusieurs années.

Disons d'abord, que cette famille, distinguée dans l'ordre de la noblesse par ses anciens services, soit dans le militaire, soit dans la principale magistrature, a produit en original les titres justificatifs de ses filiations depuis François de Beauharnais, seigneur de Miramion, &c, auteur du VIe degré, et de plus une généalogie manuscrite dressée en 1644 par Jacques Girault célèbre avocat au siège Présidial d'Orléans, à l'occasion sans doute de quelque partage, qui était alors à discuter.

Le premier Beauharnais enregistré dans cette filiation est Guillaume, seigneur de Miramion et de la Chaussée. Il épousa le 20 janvier 1390, Marguerite de Bourges.

Détail curieux à noter : son fils aîné fut l'un des témoins au procès fait pour la justification de la Pucelle d'Orléans.

Aignan de Beauharnais fils de François (VIe degré) épousa Marguerite de Choisy. Il eut un fils qui se maria en 1645 avec Marie, fille de Jacque de Rubelles, conseiller et secrétaire du Roi. Anne de Beauharnais, fille de François, devint la femme de Paul Phélypeaux, seigneur de Pontchartrain, le 11 juin 1605. C'est un parent du ministre de ce nom.

Marie-Anne, petite-fille de François II de Beauharnais (VIIe degré) épousa le 16 septembre, 1683, son cousin, Jean Phélypeaux, comte de Montlhéry &c., et intendant de Paris.